NR 12/12/2014

gendarmerie nationale

Mission accomplie pour le colonel Rondot

Le commandant de l'ECASGN quittera ses fonctions le 18 décembre avec le sentiment d'avoir géré au mieux la refonte complète de l'établissement.

Quatre ans peuvent paraître bien courts lorsqu'il s'agit de réorganiser entièrement une structure de plus de 500 salariés. Le colonel François Rondot a relevé le défi en 2010 et à la veille de faire ses adieux aux armes, le commandant de l'Établissement central de l'administration et de soutien de la gendarmerie nationale (ECASGN) peut dresser un bilan très positif de son passage en Brenne.

François Rondot était en poste depuis l'automne 2010.

L'embauche de 240 personnes

« Nous avons vécu une période de fortes turbulences liées à notre rattachement au ministère de l'Intérieur, mais l'établissement a vraiment été modernisé et son rôle est maintenant important, explique l'officier. *Quand on parle de lui, ça a un autre écho.* » Exit le logiciel Chorus qui est venu perturber cette mise en route, alors que les départs des services habillement et hélicoptère ont été compensés par le renforcement de la plateforme financière, devenue la plus importante du ministère. *« Nous avons doublé la capacité des administrés »*, souligne le colonel Rondot avant d'évoquer le rôle croissant de la plateforme logistique.

Ce grand chambardement a été accompagné par l'embauche de 240 personnes puisque de nombreux civils – qui constituent désormais la moitié de l'effectif – ont remplacé des militaires, recentrés sur leurs fonctions de base. La féminisation voulue au départ s'est aussi concrétisée : l'effectif ne compte plus que 46 % d'hommes.

« Les grandes phases d'évolution sont passées, affirme celui qui n'avait été nommé au Blanc par hasard. *Je venais de la direction de la gendarmerie nationale et je connaissais bien le contexte pour avoir étudié auparavant tous ces grands dossiers.* » Son successeur, le général Guérif, a la même expérience : un gage pour l'avenir de l'ECASGN qui n'aurait pas vécu cette profonde mutation sans une feuille de route à long terme.

Jean-Michel Bonnin